

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction : Jean Bellorini

LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE

Madeleine Louarn



© Christian Berthelot

Du samedi 3 au lundi 12 décembre 2016
à 20h sauf dimanche à 15h30
Relâche le mardi 6 décembre

Durée 1h20
Tarifs de 6€ à 23€

Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
59, boulevard Jules-Guesde
93200 Saint-Denis

RER D et Transilien H, Station Saint-Denis
Métro ligne 13, Station Saint-Denis Basilique
Navette retour vers Paris

***Ludwig ou Le Crépuscule des dieux* - Mardi 6 décembre à 19h30**
Projection du film de Luchino Visconti (1972), dans le décor du spectacle. En partenariat avec le cinéma L'Écran de Saint-Denis.

SERVICES DE PRESSE

MYRA | MC93
Rémi Fort, Yannick Dufour, Pauline Arnoux, Guillaume Bourg
myra@myra.fr | +33 (0)1 40 33 79 13 | www.myra.fr

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
Nathalie Gasser
gasser.nathalie.presse@gmail.com | +33 (0)6 07 78 06 10

DISTRIBUTION

Mise en scène Madeleine Louarn

Texte Frédéric Vossier

Musique Rodolphe Burger

Chorégraphie Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz

Dramaturgie Pierre Chevallier

Scénographie Marc Lainé

Avec Rodolphe Burger, Julien Perraudau, et les comédiens de l'Atelier Catalyse : Tristan Cantin, Guillaume Drouadaine, Christian Lizet, Christelle Podeur, Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic.

Lumière Michel Bertrand

Costumes Claire Raison

Son Léo Spiritof

Accompagnement pédagogique Erwana Prigent et Mélanie Charlou

Régie générale Hervé Chantepie

Décors Atelier MC93

Production déléguée Théâtre de l'Entresort en partenariat avec la Compagnie Rodolphe Burger et la compagnie ORO.

Coproduction MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Quartz Scène nationale Brest, Festival d'Avignon, Centre dramatique national d'Orléans — Loiret-Centre, Théâtre du Pays de Morlaix, L'Archipel, Pôle d'action culturelle — Fouesnant — Les Glénan, SE/cW — plateforme culturelle à Morlaix, l'ESAT des Genêts d'Or.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Le texte *Ludwig, un roi sur la lune* est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs.

Tournée

Le 9 février 2017 - L'Archipel - Fouesnant - Les Glénan

Du 2 au 4 mars 2017 - Centre dramatique national d'Orléans

Du 4 au 6 avril 2017 - Centre dramatique national de Besançon

Du 9 au 10 avril 2017 - Théâtre du pays de Morlaix

Du 3 au 5 mai 2017 - MC2 - Scène nationale de Grenoble

Saison 2017-2018 - Le Quartz - Scène nationale de Brest

LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE

.....
Roi légendaire, roi fou, roi qui ne voulut jamais être totalement roi, Louis II de Bavière est autant admiré aujourd'hui qu'il fut détesté ou incompris en son règne. Grand mécène de Wagner, constructeur compulsif, il a durant sa vie entière cherché dans l'art et la fiction le sublime que la société allemande ne lui permettait pas de vivre. Celui qui écrivait : « *Je veux demeurer pour moi et pour les autres une éternelle énigme* » a réussi son pari au-delà de toute espérance.

.....
Madeleine Louarn et les comédiens handicapés mentaux de Catalyse, avec qui elle travaille depuis plus de vingt ans, ont décidé de mettre ce personnage au cœur de leur spectacle. Avec leurs compagnons de route, Frédéric Vossier pour le texte, Rodolphe Bürger pour la musique, Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz pour la chorégraphie, ils explorent les fantasmes et les rêves de ce roi romantique.

.....
Ils suivent sa recherche absolue d'une vie qui touche au sublime, les contradictions profondes qui l'habitent, son retrait progressif de la vie réelle pour un monde de fiction... le lent chemin de sa décomposition.

.....
De cette chute, ils font un voyage dans l'esprit de Louis II, et construisent une pièce-paysage où la nature, les arts et les excès conduisent au fantastique.

GENÈSE

La recherche que mènent Madeleine Louarn et les comédiens de l'atelier Catalyse est patiente. Elle se nourrit de collaborations durables. *Ludwig, un roi sur la lune* naît dans ce temps long de la recherche, et en tout premier lieu de l'imaginaire partagé par Madeleine Louarn et Frédéric Vossier.

Frédéric Vossier : « J'ai découvert le travail de Madeleine Louarn en 2008 à Orléans avec *Alice ou le monde des merveilles*. J'ai été ébloui par la plasticité de la représentation, le travail sur l'étrangeté et l'irréalité et bien sûr, le corps et le mode de présence des acteurs handicapés. »

Ce premier contact donne à Frédéric le désir d'écrire pour les comédiens de Catalyse et Madeleine Louarn. Il adapte ainsi pour eux, en 2012, *Les Oiseaux* d'Aristophane. Dans la foulée de son adaptation, il propose à Madeleine Louarn un nouvel objet de travail: Louis II de Bavière.

Roi légendaire à la mort mystérieuse, diagnostiqué « paranoïaque » et destitué, roi romantique par excellence, sublime, enfantin, roi qui cherche toute sa vie durant à échapper aux normes de sa fonction et de son temps; pour Frédéric Vossier ce personnage et son histoire ouvrent aux acteurs de Catalyse un espace de fantasme dont ils peuvent pleinement s'emparer, et qu'ils seraient seuls à pouvoir déployer.

Frédéric Vossier : «Ce rapport trouble et fantomal au réel ou à la réalité est une composante presque systématique dans mes pièces. Mais Catalyse est une rencontre qui permet de déployer dramaturgiquement la question de ce rapport. La question du corps, de sa présence, est essentielle. La question du handicap l'est aussi. Poétiser et raconter l'inadaptation, tel serait éventuellement ma ligne de fuite dramatique.»

L'approfondissement de la réflexion sur le romantisme, la recherche constante par Louis II d'une autre vie à travers l'expérience artistique et la mise en scène de soi, sa relation avec Wagner, ou sa recherche du bonheur à travers de grands moments d'extase, ont très vite déterminé les présences de Rodolphe Burger et Julien Perraudeau pour la musique, et de Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz pour la chorégraphie.

La musique live permet à Rodolphe Burger d'entrer en dialogue avec les acteurs de Catalyse, qui réagissent très fortement à chacune de ses variations.

Rodolphe Burger : « La rencontre a été instantanée. J'ai lancé un premier accord de guitare, et immédiatement ils se sont retournés. Ils m'ont adressé quelque chose d'incroyable. C'était très émouvant. Je les voyais danser et ils étaient comme électrisés, dans un rapport extrêmement intense à ma musique.

C'est quelque chose que j'ai souvent pu vérifier dans mes concerts. À chaque fois qu'il y a ce qu'on appelle des « handicapés mentaux » je suis frappé par l'intensité de leur écoute et de leur présence. Une disponibilité à la musique totale et sans aucun filtre. »

Rodolphe Burger vient apporter à cette création la musique, une musique qui a été omniprésente dans la vie de ce roi. Travaillant à la fois sur des thèmes de Wagner mais aussi sur des icônes musicales plus contemporaines, Rodolphe Burger, accompagné de Julien Perraudeau, interviendront en live tout au long de la pièce.

Ce sera pour Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz un premier travail avec les acteurs de Catalyse, déjà familiers du travail chorégraphique. Ils découvriront avec eux deux une nouvelle approche du corps et du mouvement.

Loïc Touzé : « Le plus important est de les laisser danser. Et de ne pas fermer leur danse par du chorégraphique. Ne rien imposer, ce qui ne veut pas dire ne rien faire, au contraire. Mais cela implique d'abandonner l'idée d'une maîtrise. »

Que serait un corps romantique ? Que serait un corps lyrique ? Voir un corps extatique ? Cette interrogation, portée par des moments proprement dansés qui se rapprocheront de moments chorégraphiques, a aussi nourri un travail quotidien, ainsi qu'une réflexion continue et soutenue sur la présence physique de chaque acteur.

Agnieszka Ryszkiewicz : « Nous travaillons ensemble depuis maintenant plusieurs semaines. Dans les trainings du matin ou de l'après-midi, comme dans les moments dansés du spectacle. Nous commençons tous à partager une sensibilité commune. »

C'est une création à l'image de ce roi que nous propose Madeleine Louarn, mêlant théâtre, danse, musique. Une plongée dans l'imaginaire et le fantastique pour déployer dans toute son ampleur et sa complexité le rapport au monde de ce roi romantique.

ENTRETIEN AVEC MADELEINE LOUARN

Jean-François Perrier : Comment vous est venue l'idée de créer un spectacle autour de la personnalité de Louis II de Bavière ?

Madeleine Louarn : C'est une proposition de l'auteur, Frédéric Vossier, que je connais depuis dix ans. Je lui avais déjà commandé le texte *Lotissement* et il avait ensuite adapté pour nous *Les Oiseaux* d'Aristophane. En voyant les acteurs travailler sur cette adaptation, il a eu envie de poursuivre et d'écrire pour chacun. Le projet a alors pris corps suite à un travail commun avec le chorégraphe Bernardo Montet et Rodolphe Bürger : *En Chemin* a été révélateur pour nous et nous a confirmé qu'il y avait une vraie richesse pour le groupe Catalyse de mêler texte, danse et musique. Loïc Touzé, que je connais depuis longtemps, et Agnieszka Ryszkiewicz chorégraphient des parties du spectacle.

J-F.P : Si Louis II est connu par sa relation à Richard Wagner, par ses réalisations architecturales, par les films dont il est le héros, il l'est moins à travers sa correspondance et son journal personnel. Vous y êtes-vous intéressée ?

M.L. : Il y aurait effectivement deux Louis. Sa correspondance et son journal sont deux styles totalement différents et le texte de Frédéric Vossier s'inspire aussi de son journal. On y trouve ses obsessions et ses délires, toute une matière qui servit au diagnostic des médecins. À l'époque, il était considéré comme paranoïaque alors qu'aujourd'hui, on le pense plutôt psychotique. Une psychose qui est venue par graduations... Cet homme était tourmenté par son homosexualité, par des états d'extase et de trances qui l'ont coupé du monde réel. Il vivait dans des fantasmes et a abandonné progressivement ses fonctions royales en refusant de se rendre dans sa propre capitale, Munich. On retrouve aussi dans le texte de Frédéric Vossier ses obsessions sur la nature, sur la neige, sur la pureté après laquelle il court sans succès. Il rêve de Louis XIV, de Marie-Antoinette qui sont pour lui des symboles d'une monarchie suprême liée aux arts. Le pouvoir politique ne l'intéresse pas. Il délaisse toute la part administrative de la royauté pour se consacrer entièrement à ce qui est pour lui « élevé » : la musique, la poésie et l'architecture qui lui permettent de laisser des traces visibles de son pouvoir. Il veut construire un monde de beauté, un monde sublime, en se détachant du matériel, du vulgaire. Très caractériel, il ne s'intéresse qu'à ses idoles, Richard Wagner, sa cousine l'impératrice Elizabeth d'Autriche, Sissi, et à ses valets avec qui il organise de grandes fêtes que l'on suppose surréalistes. Cette recherche délirante et absolue, il ne peut l'atteindre et chute. Il chute inexorablement, aux prises avec ce qu'il considère comme son impureté. Il ne faut pas oublier que nous sommes dans la seconde moitié du XIXe siècle où triomphe le puritanisme. À la fin de sa vie il dissimule constamment son visage déformé derrière un masque. Il est devenu un roi fou.

J-F.P : C'est ce roi fou qui aujourd'hui est resté dans l'Histoire...

M.L. : C'est le constructeur passionné de châteaux très kitschs et le mécène amoureux de Richard Wagner. Aujourd'hui encore, c'est ce qui attire les milliers de touristes qui traversent la Bavière chaque année et qui vont visiter l'opéra de Bayreuth et les châteaux de Neuschwanstein, Linderhof et Herrenchiemsee... C'est le roi imprégné du romantisme qui demeure, celui qui revendique son individualité face au collectif. Si l'on cherchait aujourd'hui un équivalent à ce roi et à son destin tragique, il faudrait se tourner du côté des stars de la pop, comme David Bowie ou Michael Jackson...

J-F.P : Peut-on penser qu'il aura deux rois Louis II sur le plateau ?

M.L. : Oui, pour signifier justement qu'il y a eu visiblement deux Louis II. Chronologiquement d'abord, le jeune roi flamboyant, le

prince charmant dont Walt Disney va s'inspirer, puis le roi décati, abîmé par la maladie, difforme, celui qui n'a pas supporté la défaite de Sadowa et la victoire de la Prusse, qui vit la nuit et dans ses fantasmes. Psychologiquement ensuite, puisqu'il y a toujours eu deux Louis, celui qu'il était, et que parfois il détestait profondément, et celui qu'il aurait aimé être, sublime et désirable. Cette dualité se retrouvera aussi dans la scénographie bifrontale. Le spectacle pourrait être un voyage dans son cerveau, dans les méandres de ce crâne où alternent soleil radieux et violente tempête.

J-F.P : Quels sont les autres personnages autour de Louis?

M.L. : Son frère Othon, lui aussi interné quelques années avant Louis II ; sa cousine l'impératrice d'Autriche, Elizabeth dite Sissi, l'amour de sa vie; Richard Wagner; Bernhard von Gudden, le médecin psychiatre; Hornig son écuyer-amant et des chœurs anonymes de ministres, de serviteurs. Il ne s'agit pas cependant de créer une pièce historique, il s'agit plutôt d'un théâtre fragmentaire, mosaïque.

J-F.P : Vous présentez ce spectacle comme une étape importante de votre travail. Pourquoi ?

M.L. : Parce que c'est la première fois qu'il associera un chorégraphe et un musicien. Nous avons déjà fait intervenir lors de stages des musiciens et des chorégraphes mais à la suite d'une rencontre formidable avec Rodolphe Bürger, nous nous sommes rendu compte que la musique en live sur le plateau ouvrait un espace d'inspiration inédit pour les acteurs. Sans doute à cause de notre sujet, il y aura une présence immédiate et plus affirmée de la danse et de la musique au plateau. Mettre Louis II de Bavière au centre du plateau, c'est bien sûr y mettre aussi Richard Wagner, c'est pourquoi le compositeur, Rodolphe Bürger, et le pianiste Julien Perraudeau, sont présents sur scène.

J-F.P : Quel rapport y a-t-il entre la compagnie Théâtre de l'Entresort et l'association Catalyse ?

M.L. : Le Théâtre de l'Entresort est une compagnie conventionnée par la Drac de Bretagne. Cette compagnie produit et crée des spectacles interprétés par des comédiens de l'association Les Genêts d'or, un Établissement et service d'aide par le travail (ESAT) situé à Morlaix. Cette structure accueille des femmes et des hommes handicapés mentaux. Il y a 20 ans que nous travaillons ensemble suite à une convention qui lie ma compagnie à cet atelier théâtre qui a pris le nom de Catalyse. J'étais éducatrice spécialisée dans cet établissement et j'ai créé cet atelier. En parallèle, je me suis formée avec des artistes. Après quelques années, alors que l'atelier se professionnalisait de plus en plus, j'ai décidé de me consacrer entièrement à la mise en scène. Aujourd'hui, il est composé de sept acteurs permanents qui travaillent tous les jours avec une éducatrice spécialisée et qui sont rétribués en tant que travailleurs handicapés. Il existe d'autres structures de même type, comme la compagnie de L'Oiseau Mouche, à Roubaix.

J-F.P : Que représente pour vous le handicap des acteurs de Catalyse ? Pourquoi faire du théâtre avec des acteurs handicapés ?

M.L. : D'abord parce qu'ils représentent une altérité à laquelle on se confronte très peu. Ils sont en général exclus de l'espace médiatique. Alors que nous partageons en vérité beaucoup de leur désarroi face au monde. Ils sont des condensés de nos énigmes. Ils permettent aussi de questionner beaucoup de nos attentes face au théâtre. L'acteur handicapé déplace la question de la fiction, défait la notion de jeu pour provoquer une rencontre sensible, directe et puissante avec le public.

Propos recueillis par Jean-François Perrier en mai 2016 pour le Festival d'Avignon

Madeleine Louarn - Metteure en scène

À l'âge de 22 ans, Madeleine Louarn devient éducatrice spécialisée dans un CAT et signe peu après, son entrée dans le monde du théâtre par la pratique de la mise en scène avec des acteurs handicapés mentaux. Elle apprend le théâtre en le faisant, convaincue par son pouvoir d'émancipation, persuadée que la question de l'Art, la question du Beau peuvent devenir celles de tous, quels que soient les individus, leur histoire, leur extraction, leurs déficiences.

Ses orientations et ses choix seront déterminés de façon décisive par cette expérience. En 1984, elle crée Catalyse, une compagnie de théâtre amateur qui devient bientôt permanente et professionnelle, au sein du centre d'aide par le travail de Morlaix. Le goût pour la transmission et les espaces de recherche de cette autodidacte la mène dans le même temps à enseigner au conservatoire de Brest (5 ans), à l'Université de Rennes (4 ans) et dans les collèges de Morlaix. Des années d'ateliers qui explorent un large spectre théâtral : Bernhard, Shakespeare, Ibsen, Beckett, Tchekov, les auteurs qui l'ont amenée au théâtre, mais aussi Sénèque, Hölderlin, Marivaux, Lukas, Novarina, Garnier, Kleist, les absurdistes russes, l'avant-garde française, le dadaïsme en particulier...

Des motifs traversent le travail de Madeleine Louarn. Le monde en fragments, le verbe poétique, la difficile appréhension du réel comment d'un chaos faire sens, comment tenir debout sans vérité constituée. Et une prédilection pour les mondes inversés car ce qui compte pour elle, ce n'est pas comment les choses sont, c'est la manière dont on les envisage, l'interprétation que l'on en fait. Presque trente ans après sa création, Catalyse a monté des pièces de William Shakespeare, Samuel Beckett, Lewis Carroll, Daniil Harms, Ribemont Dessaignes, Armand Robin, François-Marie Luzel, Aristophane... et développé ses propres créations en cherchant en permanence à faire advenir la poétique de la scène par de nouveaux modes de jeu et de représentations. Elle explore des matériaux singuliers et inattendus, qu'ils soient textuels, scéniques ou pluridisciplinaires, pour l'écart qu'ils entraînent dans les perceptions et les pensées du théâtre, donne à voir les échafaudages, le souffleur, la machinerie, sur l'espace de la scène... Avec ce souci constant du choix des signes car c'est à partir d'eux que se produira ce mécanisme de fiction et de métamorphose et que la représentation pourra transporter le spectateur, déplacer son regard, le transformer.

Pour Madeleine Louarn, les créations sont des aventures collectives mais les réceptions se vivent toujours de façon individuelle. La représentation dramatique est un lieu d'éveil qui ouvre une brèche, porte en lui à la fois un effet de révélation et un mécanisme d'élévation, quelque chose de l'ordre de l'aspiration qui fait que l'on prend conscience que le monde peut être envisagé autrement... pas seulement à travers nos propres limites.

Frédéric Vossier - Auteur dramatique

Ses textes sont publiés chez Théâtre Ouvert, Espaces 34, Quartett et Les Solitaires intempestifs. C'est en 2012 que Frédéric Vossier collabore pour la première fois avec la compagnie du Théâtre de l'Entresort en adaptant *Les Oiseaux* d'Aristophane pour les comédiens de Catalyse. Il est également l'auteur de *Lotissement* mis en scène par Tommy Milliot, spectacle programmé dans le Festival Impatience 2016.

Depuis septembre 2015, il a rejoint l'équipe du TNS en qualité de conseiller artistique. Il y anime notamment la revue *Parages*. Frédéric Vossier s'inspire souvent, dans ses pièces, de figures emblématiques, cinématographiques, médiatiques, voire politiques, pour révéler la complexité de notre époque.

Rodolphe Burger - Musique

Fondateur du groupe Kat Onoma (1986- 2002), guitariste et chanteur, Rodolphe Burger développe depuis 30 ans une carrière des plus originales. À travers son label Dernière Bande, il fait paraître, outre ses quatre disques solo, plus d'une vingtaine d'albums qui témoignent d'une générosité créatrice qui l'a vu collaborer avec de nombreux auteurs et artistes, parmi lesquels ses écrivains et amis Pierre Alferi et Olivier Cadiot, mais aussi Alain Bashung, Jeanne Balibar, Françoise Hardy, James Blood Ulmer, Erik Truffaz, Rachid Taha, Ben Sidran et bien d'autres. À travers la Compagnie Rodolphe Burger, il développe depuis 2010 de nombreuses créations de spectacles, dont la Compagnie assure également la diffusion : *Le Cantique des Cantiques & Hommage à Mahmoud Darwich* (plus de quarante représentations à ce jour), *Hommage au Velvet Underground* (une nouvelle version de ce spectacle a été programmée à la Philharmonie de Paris), *In the Land of the Head Hunters*, musique live sur un film de Edward S. Curtis (joué en juillet 2015 en clôture des Rencontres d'Arles au Théâtre antique), *Psychopharmaka* (avec Olivier Cadiot), etc. Dernière création en date : *Explicit Lyrics* élaborée à la faveur de plusieurs résidences au Théâtre de Vidy (Lausanne), à la Maison de la Poésie (Paris), et à la Villa Medici (Rome), qui donnent naissance à un nouvel album intitulé *Good* et à une tournée programmée en 2017. Il est le fondateur du festival C'est dans la Vallée, un rassemblement d'artistes particulièrement original qui se tient tous les deux ans dans la ville de Sainte-Marie-Aux-Mines, dans le Haut-Rhin (la 12^{ème} édition du Festival, en octobre 2015, a connu une affluence record). C'est dans cette vallée d'Alsace que se situe également le studio Klein Leberau, où sont réalisés les albums du label Dernière Bande, mais aussi d'autres artistes, dont Jacques Higelin. Un projet de Centre National de Création Musicale reliant le studio et le festival fait actuellement l'objet d'une étude avancée.

Loïc Touzé - Chorégraphe

Loïc Touzé est danseur et chorégraphe. Il développe aujourd'hui son activité dans le cadre de l'association ORO implantée à Nantes depuis 2010. Il initie de nombreux projets en collaboration avec des artistes du champ chorégraphiques mais aussi de la musique et des arts visuels. Il a créé notamment entre 2003 et 2015, *LOVE*, *La Chance*, *Ô MONTAGNE* et *FANFARE*. Il a accompagné les acrobates de la compagnie XY pour leurs deux derniers spectacles. De 2001 à 2006, il codirige les Laboratoires d'Aubervilliers avec Yvane Chapuis et François Piron. Il participe à la direction du lieu Honolulu à Nantes et initie avec Anne Kerzerho le projet *Autour de la Table*. La formation et la circulation de la culture chorégraphique occupent une place primordiale dans son travail. Depuis 2010, il est engagé dans un travail de recherche sur la figure en danse qu'il partage avec Mathieu Bouvier. Il enseigne régulièrement dans les écoles d'art théâtre, danse, arts visuels.

Agnieszka Ryszkiewicz - Chorégraphe

Agnieszka Ryszkiewicz quitte Varsovie à l'âge de 20 ans pour étudier la danse contemporaine au sein de l'IDA (Institute for Dance Arts) à Linz en Autriche. Lorsque en 2010 son travail de licence « *Repetition and quotation as tool to analyze contemporary art* » est publié, elle travaille déjà comme interprète, mais s'intéresse d'avantage à la présence du chorégraphique dans différentes formes d'arts. Elle poursuit sa recherche théorique en France et termine une maîtrise au département de Danse de l'Université Paris 8 sur une lecture dansée des films de David Lynch. Pendant plusieurs années, elle écrit pour le magazine autrichien *Corpus* et travaille avec notamment le collectif Superamas, Mille Plateaux Associés, Davis Freeman. En 2008, elle intègre la formation ESSAIS au CNDC d'Angers, direction Emmanuelle Huynh, puis en 2012 passe une année au Pavillon Neuflyze OBC - laboratoire de création du Palais de Tokyo.

En 2010, elle initie Météores, plateforme de recherche et de production chorégraphique qui développe et porte ses projets ainsi que ceux d'Aline Landreau, Emi Combet, Laurie Peschier-Pimont et Volmir Cordeiro.

LE LIEU LES TARIFS

Théâtre Gérard Philipe Centre dramatique national de Saint-Denis

59, boulevard Jules-Guesde
93200 Saint-Denis

Accès

RER D - Station Saint-Denis (11 minutes depuis Chatelet).
puis 5 min. à pied (dos à la gare, suivre les rails du tramway)

Transilien H - Station Saint-Denis (6 minutes depuis Gare du Nord)
puis 5 min. à pied (dos à la gare, suivre les rails du tramway)

Métro Ligne 13 - Station Saint-Denis Basilique, puis 8 min. à pied

Tramway T1 - Arrêt Théâtre-Gérard-Philipe
Tramway T5 - Arrêt Marché de Saint-Denis
Tramway T8 - Arrêt Gare de Saint-Denis

Bus 255, 256 et 168

Voiture - Parking « République » - 6, rue des Chaumettes
Gardienné et à 50 m du théâtre
Ouvert tous les jours (tarif pour 2 h : 3,80 €)

Restauration possible sur place.

Les tarifs

De 6€ à 23€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone au 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 19h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

Réservation auprès du Théâtre Gérard Philipe

Sur place et par téléphone (au 01 48 13 70 00), de 12h à 19h du lundi
au vendredi. Le samedi et le dimanche, une heure et demi avant la
représentation.
par mail reservation@theatregerardphilipe.com
et sur THEATREGERARDPHILPE.COM

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE SAISON 2016/2017

Hors les murs - Avignon

La Belle scène Saint-Denis

Adrien Béal / Koffi Kwahulé
Ayouba Ali / Astrid Bayhia
avec le Théâtre Louis Aragon,
scène conventionnée danse et cirque,
Tremblay-en-France
9 > 22 juillet 2016

Hors les murs - Saint-Denis

Cendrillon

Joël Pommerat / Camille de La
Guillonnère
23 septembre 2016 > 1^{er} octobre
2016

Le Suicidé

Nicolai Erdman / Jean Bellorini
Avec la troupe du Berliner Ensemble
(Berlin)
12 > 16 octobre 2016

Habiter le campement

installation sonore
avec la Cité de l'Architecture et du
Patrimoine
Fiona Meadows
4 > 26 novembre 2016

Bible - Les récits fondateurs

film d'animation
Frédéric Boyer / Serge Bloch
5 novembre 2016

création - avec la MC93 et le
Festival d'Automne à Paris

NKenguegi

Dieudonné Niangouna
9 > 26 novembre 2016

création

Au coeur

Thierry Thieù Niang
18 > 20 novembre 2016

création - avec la MC93

Ludwig, un roi sur la lune

Frédéric Vossier / Madeleine Louarn
3 > 12 décembre 2016

musique

Africolor / 28^{ème} édition

17 décembre 2016

création

Karamazov

Féodor Dostoïevski / Jean Bellorini
5 > 29 janvier 2017

Requiem

Anna Akhmatova / Benjamin Britten
André Markowicz / Sonia Wieder-
Atherton
14 et 15 janvier 2017

création

Leur Odysée

Sonia Wieder-Atherton
20 > 22 janvier 2017

création

À nos enfants

Nicolas Struve
22 février > 12 mars 2017

Tout passe

Vassili Grossman / Patrick Haggiağ
4 > 19 mars 2017

création

TROIS (précédé de UN et DEUX)

Mani Soleymanlou
23 > 31 mars 2017

Une mouette

Anton Tchekhov / Isabelle Lafon
19 avril > 5 mai 2017

création

La Troupe éphémère

Jean Bellorini
20 > 22 avril 2017

Concert Dimitri Chostakovitch

Michalis Boliakis, Hugo Sablic
2 mai 2017

création

Amphitryon

Molière / Christophe Rauck
Atelier de Piotr Fomenko (Moscou)
20 > 24 mai 2017

création

Ses Majestés

Thierry Thieù Niang
2 > 4 juin 2017

Et moi alors ?

La saison jeune public du TGP
et de la ville de Saint-Denis

7 spectacles

Théâtre marionnettes, théâtre
d'objet, de 3 à 12 ans

Les cartes au Théâtre Gérard Philippe

Carte 4 places : 70€/44€

Carte 6 places : 90€/60€

Carte 10 places : 140€/100€

LA MC FAIT SAISON 2016/2017 DANS LE 93

Les Frères Karamazov

Mise en scène Frank Castorf
D'après Fédor Dostoïevski
Du 7 au 14 septembre

Early Works

Chorégraphie Lucinda Childs
Du 24 au 30 septembre

Secret (temps 2)

Conception Johann Le Guillerm
Du 24 septembre au 1^{er} octobre

Amphitryon

Mise en scène Sébastien Derrey
De Heinrich von Kleist
Du 30 septembre au 13 octobre

Danse de nuit

Chorégraphie Boris Charmatz
Du 7 au 9 octobre

La Mort de Danton

Mise en scène François Orsoni
De Georg Büchner
Du 10 au 23 octobre

Les Bienveillantes

Mise en scène Guy Cassiers
D'après Jonathan Littell
Du 13 au 16 octobre

Nkenguegi

Texte et mise en scène
Dieudonné Niangouna
Du 9 au 26 novembre

Du désir d'horizons

Chorégraphie Salia Sanou
Du 18 au 20 novembre

Love and Revenge

Conception Rayess Bek et La Mirza
Le 25 novembre

Ludwig, un roi sur la lune

Mise en scène Madeleine Louarn
Du 3 au 12 décembre

Le centre de musique de chambre de Paris

Direction Jérôme Pernoo
Mi-décembre, le 22 janvier, le 7 mars

Ce qui nous regarde

Mise en scène Myriam Marzouki
Du 24 janvier au 9 février

Couscous clan

Conception Rodolphe Burger
et Rachid Taha
Le 27 janvier

Nova

Conception Claire Ingrid Cottanceau
et Olivier Mellano
D'après Peter Handke
Les 2 et 3 mars

Providence

Mise en scène Ludovic Lagarde
Texte Olivier Cadiot
Du 2 au 12 mars

Je suis fait du bruit des autres

La Mécanique des ombres

Conception Sylvain Bouillet,
Mathieu Desseigne et Lucien Reynès
Les 18 et 21 mars

La neuvième nuit, nous passerons la frontière

Mise en scène Marcel Bozonnet
Texte Michel Agier et Catherine
Portevin
Mars - Avril

Sombre rivière

Texte et mise en scène Lazare
Du 29 mars au 6 avril

Nicht Schlafen

Chorégraphie Alain Platel
Du 23 au 27 mai

Interview

Conception Nicolas Truong
Du 29 mai au 17 juin

Rencontres chorégraphiques internationales

de Seine-Saint-Denis
Les 8 et 9 juin

Danse HipHop Tanz

Moov'n Aktion
Mi-juin

Festival ManiFeste-2017

Iream
Les 23, 24 et 25 juin

La MC93 illimitée

10 € ou 7 €* par mois **

de septembre à juin

Avec le pass MC93, bénéficiez d'un accès illimité
à toute la programmation 2016 – 2017.

Vous pouvez venir autant de fois que vous
le souhaitez et faire bénéficier d'un tarif réduit
à 16 € à la personne qui vous accompagne.

* pour les moins de 30 ans, les bénéficiaires du RSA, les demandeurs
d'emploi, les habitants de Seine-Saint-Denis, les seniors et les enseignants

** L'adhésion au pass illimité MC93 est possible jusqu'au 31 octobre 2016

MC93.COM — 01 41 60 72 72